

L'organisation de l'entraide sociale

Le rédacteur en chef du «Tan» M. Yalman écrit :

Chez nous se trouve dans le besoin est officiellement reconnu puisque l'une des appellations du ministère de l'hygiène publique est de plus celle de l'entraide sociale. Mais l'activité de ce ministère sous ce dernier rapport se borne actuellement à l'installation des réfugiés.

La mort, la vieillesse, la maladie, le chômage, les faillites laissent chaque jour des familles entières dans le besoin.

Ce qui dès lors doit faire réfléchir la Société est qu'une partie de nos compatriotes, faute de pouvoir se nourrir, se vêtir pour se préserver du froid vont graduellement vers la mort ou leur santé décline.

Or, la privation matérielle a comme conséquences néfastes : le vagabondage, l'ivrognerie, la mendicité, l'immoralité, voire même la criminalité ce qui pour une Société constitue un grave danger.

La plupart des pensionnaires des prisons sont des déshérités du sort.

Il s'ensuit que priver d'aide une partie de nos compatriotes en proie à toutes ces vicissitudes crée divers dangers pour la structure de la Société.

Pour une nation qui est surtout dans notre situation la question de la population est très importante. Nous attachons beaucoup d'intérêt à faire venir en notre pays du dehors des réfugiés turcs.

Nous attendons avec anxiété le recensement pour constater s'il y a ou non augmentation de la population. Or, il s'agit de protéger celle-ci contre les maux précités.

En l'état, pourquoi ne donnons-nous pas de la valeur à l'entraide sociale qui a sa technique, sa méthode modernes ?

Pourquoi ne sentons-nous pas la nécessité de les apprendre et de les appliquer ?

Il y en a qui prétendent que cette entraide est une question d'argent et que parmi d'autres affaires plus urgentes son tour n'est pas venu.

Ceux qui pensent ainsi s'imaginent qu'il s'agit de travaux de luxe. Or, la mentalité qui repose sur la parade empêche la réalisation dans notre pays de beaucoup de choses utiles.

L'entraide sociale n'est pas de la parade.

Il s'agit d'assurer beaucoup de profits avec peu d'argent. Si l'on créait chez nous des organisations d'entraide sociale qui dépenseraient presque la totalité des fonds dont elles disposeraient en faveur de leurs œuvres ce serait avec plaisir que le public leur viendrait en aide.

Nous avons tous en nous le penchant et le désir de faire du bien. Qui s'oppose à aider de son surplus un compatriote dans le besoin ? Mais par contre nous craignons tous d'encourager la mendicité devenue un commerce.

Nous n'admettons pas que notre charité soit l'objet d'escroqueries, mais nous donnons de bon cœur quand notre aide sert à panser de véritables plaies.

Dans ce domaine il y a pas mal de choses à faire avec peu d'argent. Organiser des bureaux de placements pour les sans-travail équivalant à remédier à beaucoup de maux.

Visiter les maisons pour constater la misère de près, rechercher les moyens pour y parer sont avant tout des questions de savoir et d'organisation beaucoup plus que des questions d'argent.

Aujourd'hui il y a beaucoup de femmes qui ne savent que faire et qui tuent le temps en jouant aux cartes. Elles sont prêtes à travailler à titre honorifique dans des organisations d'entraide sociale, parce qu'elles sentent en elles le besoin d'être utiles à la société. Si ce sentiment n'est pas suffisamment développé, il est possible de le faire naître.

Le journalisme a aussi ses inconvénients. Chaque jour on est sollicité par des personnes malades qui ne peuvent se procurer des remèdes et par d'autres qui ne trouvent pas du travail.

De jour en jour elles sont devenues plus malheureuses, elles n'ont plus rien à vendre, aucun point d'appui pour se soutenir. Ces malheureux sont cependant prêts à travailler et pour ce faire à aller dans n'importe quel endroit du pays.

Mais où s'adresser ? Que peut-on faire pour ces nombreux solliciteurs ?

Si on leur donne quelque argent ce sera un secours provisoire. Après ce sera pire.

Il leur perdrait petit à petit le respect d'eux-mêmes, leurs aptitudes au travail.

S'il y avait donc une organisation leur venant en aide la plupart de ces déshérités du sort se sauveraient eux-mêmes. Au lieu d'être à la charge des autres, de créer un milieu hostile à la société, ils deviendraient des citoyens utiles à leur pays.

En l'état il y a lieu de sauver l'entraide sociale de ses anciennes méthodes d'amateurs et de confier son organisation à quelqu'un capable de la mener à bien par un travail méthodique.

Comme dans chaque pays il y a peu d'organisations de cette espèce, il faut profiter de celles que l'on possède.

Pour ma part, le premier person-

La contrebande n'est plus un "bon" métier...

Les mesures sérieuses et énergiques prises par notre gouvernement en vue d'enrayer la contrebande ont produit des effets très sensibles. Les cas de contrebande ont beaucoup diminué. Surtout sur notre frontière du Sud, l'outillage des douaniers et des gendarmes a été amélioré par l'adoption des armes les plus modernes et les plus efficaces.

Et voici que ces mesures ont eu des conséquences pour le moins inattendues : un grand nombre de négociants syriens, notamment d'Alep, qui se livraient en grand à la contrebande du sel, du sucre, du papier à cigarettes et autres articles semblables, introduits en Turquie, ont été obligés de fermer, un à un, leurs entrepôts. Beaucoup d'entre eux ont fait faillite.

Au cours de la semaine dernière, les services de la surveillance douanière ont capturé 58 contrebandiers, dont 2 blessés et un mort ; ils ont saisi 2.270 kg. d'articles de contrebande douanière, 45 kg. d'articles de contrebande soumis aux monopoles, 800 kg. de blé, 1546 carnets de papier à cigarette, 139 Ltq., 2 fusils 42 cartouches, 31 bêtes de boucherie et 47 animaux de bât ou de trait.

Le cas de Polonezköy

On sait que les titres de propriété de la ferme de Polonezköy sont enregistrés au nom du prince Czartoryski, héritier du nom et du titre d'un des patriotes polonais qui avaient servi dans les rangs de l'armée turque durant la guerre de Crimée. Les paysans, actuels du village, sont en quelque sorte les fermiers du prince. Le gouvernement a jugé pareil état de choses inadmissible et a décidé de racheter cette propriété au prince Czartoryski, de procéder au lotissement et de céder les droits de propriété de leur terrain à des conditions favorables et moyennant des paiements échelonnés aux habitants du village. Toutefois, ceux d'entre les paysans qui n'ont pas encore obtenu la nationalité turque ou qui ne feraient pas des démarches jusqu'à la fin de ce mois en vue de l'obtenir seront exclus de cette faculté.

Le consulat de Pologne en notre ville, rapporte le «Tan», fait actuellement certaines démarches tendant à assurer gratuitement aux paysans l'obtention de leurs terres. Il propose, en effet, que le montant du rachat des propriétés du prince Czartoryski ne soit pas perçu par ce dernier, mais soit versé au Trésor au nom et pour le compte des paysans du village.

A l'occasion de la fête-annuelle de notre cher enfant Hahil Vedad, nous avons reçu de partout des preuves de vive compassion.

Il nous est impossible d'exprimer nos sentiments comme nous voudrions le faire. Nous prions tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont, dans cette pénible circonstance, entourés de leur affectueuse sympathie, de vouloir bien trouver dans ces quelques mots, l'expression de notre profonde gratitude.

La famille Ukakligil

Trafic d'armes en Belgique

Bruxelles, 9. — La police liégeoise écroua plusieurs personnes étrangères et belges qui se livraient à un vaste trafic d'armes et munitions vers l'étranger et avaient établi leur quartier général à Liège.

LES CONFERENCES

An Halkevi de Beyoglu

Demain, à 20 heures 30 Monsieur Aziz Corlu fera au siège de la rue Nuri Ziya du Parti du Peuple une conférence sur

La musique orientale et la musique occidentale

Mardi, 14 crt. à 18 h. le Prof. Halit Fahri fera une conférence au siège du Halkevi, Tepebaşı, sur

Nedim

L'entrée est libre.

Un nage qui me vient à l'esprit est le Dr Refik, notre ex-ministre de l'Hygiène. Si pour des raisons de santé et autres il n'a pas pu continuer à exercer une fonction dans une organisation qu'il a créée et développée pendant quinze ans, il est obligé, en raison de ses talents et de ses méthodes de travail, de faire profiter son pays de sa compétence.

Le Dr Refik doit se mettre à la tête du mouvement à créer dans le pays pour l'entraide sociale en réunissant les forces éparses. Il faut créer une organisation basée sur la nouvelle technique, qui poursuive des buts définis. Avec peu d'argent elle doit pouvoir réaliser beaucoup de choses.

Grâce à un travail pareil il est possible de mettre la Turquie à même de trouver des remèdes à beaucoup de maux sociaux et de rendre des milliers de citoyens capables de se tirer eux-mêmes d'affaire.

Ne pas profiter, pour combler une si grande lacune, d'une capacité de création et d'administration comme celle du Dr Refik, ce serait pour le pays se passer d'une grande force.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation d'Irak à Ankara

Mercredi a été inauguré le nouvel immeuble de la légation d'Irak à Ankara. Un thé a été offert à cette occasion auquel ont assisté le ministre des Affaires étrangères, le Dr Aras, le ministre de la Justice, M. Şükrü Saracoğlu, ainsi que divers membres du corps diplomatique.

LA MUNICIPALITE

L'élargissement de l'avenue de Karamustafapaşa

Il a été décidé de porter à 25 mètres la largeur de l'étrito ruelle, dite Karamustafapaşa caddesi, qui relie le local de l'administration du Port à Karaköy. Ce projet sera exécuté dans le cadre du plan de développement général d'Istanbul et l'on compte entremer les travaux dans un mois. L'administration du Port participera aux frais des expropriations. On compte récupérer ceux-ci par la vente des lots de terrain qui ne seront pas utilisés pour la création de l'avenue envisagée et dont la valeur aura été accrue du fait même de l'élargissement de l'artère en question.

L'ENSEIGNEMENT

Vers une plus large

spécialisation

Un confrère du soir est informé que l'on envisage une réforme complète de nos systèmes d'enseignement. Actuellement le cycle des études primaires et secondaires est conçu en vue de préparer des étudiants pour l'Université de telle sorte qu'un jeune homme qui renonce à faire des études supérieures — et c'est là le cas de la majorité — a toujours une formation nécessairement incomplète. Le nouveau système envisagé tendra à faire de chaque période d'enseignement un tout complet.

On multipliera les écoles professionnelles, on précisera l'orientation des études dans le sens de l'enseignement professionnel. Le but envisagé est de mettre en état le jeune homme ou la jeune fille, après 8 ou 9 ans d'études, c'est-à-dire vers l'âge de 15 ou 16 ans, de pouvoir gagner sa vie et de constituer un élément utile pour la société.

En revanche les conditions d'admission à l'Université seront rendues plus strictes de façon à faire de cette institution une véritable source de science, une pépinière de savants, le foyer d'une élite.

Il est question également de créer des écoles spéciales pour la formation de fonctionnaires.

Les institutrices et l'armée

En vue d'assurer la préparation des institutrices et du personnel féminin de l'enseignement en vue des devoirs militaires qui lui incombent, il a été décidé de créer des cours spéciaux qui seront inaugurés très prochainement. Un règlement est en voie d'élaboration à ce propos.

Les étudiants indigents

Un projet d'assistance aux étudiants a été élaboré. Il a été examiné par le comité financier qui s'est réuni hier sous la présidence du Recteur. On compte donner un grand développement au système des bourses d'étude.

A LA JUSTICE

Le respect de la liberté personnelle

Le commandant de gendarmerie de

Fatih avait notifié à l'autorité judiciaire qu'il ne se croyait pas autorisé à prendre livraison de détenus ou de condamnés pour assurer leur transfert ailleurs si, en même temps, que les détenus en question, on ne lui remettait pas leur dossier ou le texte de la sentence les concernant. Le procureur de la République avait référé le cas au ministère de la Justice. Ce département vient d'approuver pleinement l'attitude du commandant de gendarmerie de Fatih.

Le ministère a d'ailleurs précisé qu'en pareil cas, c'est-à-dire faute de pièces requises, on ne saurait arrêter les prévenus ni les incarcérer. Le ministère rappelle à ce propos à tous les fonctionnaires intéressés la nécessité de procéder dans ce domaine, afin d'éviter des erreurs sur la personne qui constitueraient des attentats à la liberté individuelle.

Les officiers et les flagrants délits

Le ministère de la Justice vient de transmettre une circulaire, à tous les procureurs de la République, concernant la procédure à appliquer à l'égard des officiers qui seraient pris en flagrant délit de crimes ou de délits quelconques. Dans le cas où il y aurait un inconvénient manifeste à laisser les coupables en liberté, ils ne pourraient être retenus à la police mais livrés au commandement de la garnison. A son tour, cet officier supérieur s'engagera à les renvoyer par devant le procureur de la République dès le matin du jour qui suit la perpétration de leur crime, à 8 heures. Dans le cas où ce délai serait dépassé, on procédera aux poursuites légales contre les personnes responsables de ce retard.

LES ARTS

L'opérette viennoise nous revient

Nous avons annoncé la venue prochaine en notre ville d'une troupe d'opérette viennoise qui donnera une série de représentations à la section d'opérette du Théâtre de la Ville (ex-Théâtre Français).

On précise que la troupe en question est de Mlle Rita Georg, prima donna de la troupe d'opérette municipale de la Ville de Vienne.

Pendant ce temps la troupe du Théâtre de la Ville, section de comédie, donnera un cycle de représentations à Ankara. Mlle Rita Georg est accompagnée de son orchestre.

Grand Gala Lyrique et Dramatique

Changement de date

Pour complaire aux «Tréteaux de Paris» dans la tournée été retardée, le Grand Gala Lyrique et Dramatique à l'occasion du Centenaire de la Nuit d'Octobre qui devait avoir le 12 décembre est remis au dimanche 19.

Nous espérons que le public, déjà engagé à cette matinée, nous saura gré de cette courtoisie professionnelle qui lui permettra d'assister aux deux spectacles.

"Les Tréteaux d'Art de Paris" à l'Union Française

Par suite d'un retard imprimé dans l'arrivée à Istanbul, de la Troupe «Les Tréteaux d'Art de Paris» la Soirée littéraire et artistique qui devait être donnée le 9 décembre, est reportée au dimanche 12 courant, à 21 heures.

Lettre d'Italie

La carrière du duc d'Aoste, vice-roi d'Ethiopie

Rome, décembre. — S. A. R. le prince Amédée Humbert de Savoie-Aoste, duc d'Aoste, a été nommé gouverneur général de l'Afrique Orientale italienne et vice-roi d'Ethiopie.

Fils de feu le prince Emmanuel Philibert, duc d'Aoste et de la princesse Hélène de France, duchesse mère d'Aoste, il né le 21 octobre 1898.

Il a épousé, le 5 novembre 1927, la princesse Anne de France, fille du duc de Guise, née le 5 août 1906.

Il a deux filles : Marguerite, née le 7 avril 1930, et Marie-Christine, née le 12 septembre 1933.

Après avoir passé quelques années au collège à l'étranger, où il se distinguait parmi ses camarades, aussi bien dans les études que dans tous les sports, il fut admis à l'École militaire de l'Annunziata à Naples. Lorsque la guerre éclata, il avait 16 ans.

Un précoce artillerie

Le jeune duc s'engagea comme volontaire, et un décret spécial, — nécessaire à cause de son très jeune âge — lui permit d'aller au front. C'était le plus jeune soldat des régiments d'artillerie montés ; il fut bien vite nommé caporal ; puis, comme aspirant, il fut affecté au 34ème régiment d'artillerie de campagne sur le Carso. Il prit part aux sanglantes offensives d'octobre et novembre 1915, à Sei Busi, Polizza, Monfalcone, Redipuglia, où ses batteries étaient placées.

En décembre 1915, à 17 ans, il est décoré de la première médaille au mérite militaire pour

«Avoir dirigé, avec exactitude et calme, le tir de ses pièces, sous le feu intense de l'ennemi».

Après l'offensive du Trentin, son régiment est envoyé au Val d'Astico où le courage et l'habileté du jeune prince suscitèrent toujours l'admiration de ses chefs et de ses hommes.

A 19 ans, en janvier 1917, il est nommé commandant de batterie et promu capitaine pour mérite de guerre sur le Mont Sabatino avec le motif suivant :

«Infatigable, calme, vaillant, pendant huit jours d'action, il dirigea d'un observatoire découvert et exposé au feu, le tir de ses pièces avec une grande habileté et un calme imperturbable ; magnifique exemple, surtout aux heures les plus tragiques, de courage, d'esprit lucide et des meilleures qualités de soldat et de chef».

En juin 1917, le voici encore sur le Carso, en pleine offensive au Mont Hermada. Sa batterie, placée très près de l'ennemi, presque à découvert et exposée au tir précis et meurtrier des pièces de gros calibre, fut presque détruite.

Comme toujours, avec sa sérénité et son mépris habituel du péril, le duc accourut aux pièces pour rétablir les liaisons, réparer les dégâts, et reconforter les blessés, s'imposant à l'admiration de tous et obtenant que le tir de ses batteries se poursuivît sans trêve. Cette action lui valut la médaille d'argent au Mérite.

La guerre finie, le prince fait son premier voyage en Afrique. En Italie, la crise de l'après-guerre se manifeste par des expériences démagogiques et des ondoiements de la conscience nationale.

Il rejoint au Benadir le duc des Abruzzes, son oncle bien aimé, et prend part à l'expédition pour les travaux de reconnaissance du cours de l'Uebi-Seabeli, et pour le relevé topographique, agronomique et démographique de la région pour le compte de la Société d'exploitation coloniale S.A.I.S.

Pendant six mois de séjour au Benadir, son esprit de constructeur s'inspire de l'exemple et de l'enseignement du duc des Abruzzes.

Travailler !

Rentré en Italie pour reprendre sa vie d'étudiant et de militaire à Palerme, où il est en garnison, il s'inscrit à l'Université, et se distingue bientôt pour ses études, son amour de la culture et son esprit de camaraderie. Il obtient le diplôme de docteur en droit et fréquente aussi, pendant cette période, l'école d'équitation de Tor di Quinto.

Très fort dans tous les sports il se distingue par ses qualités physiques exceptionnelles, dans toutes les compétitions athlétiques. Alpiniste éprouvé, il partage la passion de la montagne avec celle de l'air et de la mer.

Mais la vie simple, libre, la «vie de tout le monde» exerce sur son esprit un attrait décisif.

Il veut travailler, se rendre compte de ses capacités, produire pour montrer surtout à lui-même qu'il sait organiser son existence : non pas comme prince royal, mais comme le font tous les autres hommes : par le travail. Il retourne en Afrique et s'engage, sous un nom privé, dans une Société Anglo-Belge, au Congo. C'est une dizaine de mois de vie libre, d'«horaire» de travail dur dans le climat équatorial.

La direction de la Société le remarque et l'apprécie. Il parle parfaitement l'anglais, le français, l'allemand,

l'espagnol, l'arabe et trois ou quatre langues africaines.

Autre voyage au Congo Occidental avec son auguste mère, Hélène de France, duchesse d'Aoste. Milliers de kilomètres à pied avec une caravane, du Lac Tanganyika au Nil.

Le «prince saharien»

En 1925, commence une nouvelle période africaine, en Libye, où il est affecté, comme lieutenant-colonel d'artillerie, au commandement d'un poste avancé dans la région de la Syrie. Sa vie de prince saharien est liée à la réoccupation de tout l'arrière-pays de la Libye.

En 1926, il est nommé inspecteur des groupes sahariens ; en cette qualité, il arrive à donner une nouvelle organisation à ces groupes caractéristiques du désert, en les imprégnant d'un esprit de sacrifice et de résistance qui seront ensuite traditionnels et proverbiaux dans tout le territoire du sud.

Au cours de ces années passées en Libye, son âme s'est trompée de sol : affirmé ses qualités spéciales, ainsi dat et d'organisateur, ainsi son aptitude physique au climat saharien et aux fatigues exceptionnelles que comporte la vie du désert, tant consacré avec amour à la connaissance des populations nomades, il a été un collaborateur toujours utile de ses chefs.

Dans les opérations pour la reprise de Koufra et la liaison avec la Cyrenaïque, il prend part, en qualité de commandant d'une section de troupes légères, aux combats de Nufilia, Tadmor, Zella, Bir Taygrit. Dans ce dernier combat historique, qui décide du sort de la révolte libyenne, le prince saharien, dit une citation, à la tête de ses escadrons de Méharistes,

«s'élança plusieurs fois à l'assaut de l'ennemi, et le symbole lumineux de son courage et de sa vaillance la dure bataille du désert».

Pour sa valeur, sur une proposition du général Graziani, il fut décoré de l'Ordre Militaire de Savoie.

Cependant le Prince ne se contenta pas de ses études pendant cette période africaine. Il se prépara à l'Ecole de guerre et, en 1927, la chaleur du désert empêcha son activité militaire, il va passer à travers brillamment ses examens, outre il tient des Conférences de caractère scientifique, géographiques, coloniales à Milan, à Florence, à la université de Cambridge. En 1928, sous sa haute direction, l'Institut Royale Géographique italien organise et accomplit d'importantes missions scientifiques en Afrique.

Aviateur et marin

En 1926, dans un séjour d'études en Italie, il obtint rapidement le brevet de pilote aviateur. Arturo Ferrarin, son instructeur ; l'élève est un maître. Il fait en trente jours ce que les autres font en six mois. Dans les lieux aéronautiques, il est remarqué comme un habile pilote militaire.

Dans cette période, il trouve de le temps de fréquenter l'Institut de Guerre Maritime auprès de l'Académie Navale de Livourne.

Après l'occupation du Fezzan au juillet 1930 — où il est toujours aux côtés du général Graziani — il part, soit comme Saharien, soit comme aviateur, aux brillantes opérations pour l'occupation de l'Oasis de Koufra.

Rentré en Italie, et ayant établi sa maison dans le château historique de Miramar, le Duc assume le commandement plus d'un an de l'artillerie du 23ème régiment d'artillerie, campagne, en garnison à Trieste.

Mais en 1932 une nouvelle phase de sa vie commence : il est transféré à l'aéronautique royale avec le grade de colonel et nommé commandant de la 21ème escadrille de reconnaissance terrestre.

Un an après, toujours en qualité de commandant, il est affecté à une escadrille de chasse terrestre.

Le 23 février 1934, il est promu lieutenant de brigade et nommé commandant de la 3ème brigade aérienne, puis, le 15 février 1936, il est nommé général de division aérienne et posé au commandement de la division Aquila, créée à Gorizia.

S.A.R. le Duc d'Aoste, — qui a passé dans les cadres de l'aéronautique, avait obtenu types de pilote de guerre — a subi avec succès les examens réglementaires de ligne de conduite des appareils de ligne de guerre modernes, en se montrant un très habile et d'une capacité d'adaptation très grande.

En 1931, quand il était lieutenant de l'armée royale, il fut décoré de la médaille d'argent au Mérite.

Officier de l'armée royale, il participa volontairement à des opérations de l'aviation de la Cyrenaïque, exemple de diestie et d'habileté aéronautique, à la direction de Koufra, janvier 1931 — IX.

(Lire la suite en 4ème page)



— Par où va-t-on à l'abattoir, mon fils ?
— Est-ce en Chine ou en Espagne que vous désirez aller ?...
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU

La course de bateaux modèles

Par Michel ROBIDA.

Depuis près d'un demi-siècle, Mlle Charlotte Quérède aimait M. Zéphyrin, le receveur des contributions. Elle l'aimait d'un amour pur, ardent, et tendre, un amour qui avait résisté au temps, à la raison, à l'épreuve, et même au mariage de M. Zéphyrin avec une fermière de Plouvenec.

Un couple idéal.

— Ce qui m'ennuie, dit négligemment, monsieur le receveur, c'est que les autres concurrents ne seront pas dignes de la « Charlotte ». Je les ai vus. Ce n'est rien, c'est gagné d'avance. Enfin, le coup d'œil sera joli pour vous, mesdames.

Et Mlle Charlotte ne se tient pas de joie.

Enfin, le grand jour arrive. Mlle Charlotte est dans la tribune avec les autres.

(Voir la suite en 4^{me} page)

Ce soir en Grand Gala au Ciné TURC

PATHE-NATAN PRESENTE

RAIMU DANS CES MESSIEURS DE LA SANTE

D'APRES LA PIECE DE PAUL ARMONT ET LÉONARD MARCHAND MISE EN SCENE DE PIERRE COLOMBIER

LUCIEN BAROUX ET EDWIGE FEUILLER PRODUCTION PATHE-NATAN

Un film de gaieté, d'esprit et de finesse française que tous voudront voir et revoir Retenez vos places d'avance

Réservez d'avance votre RADIO

PHILCO sur le nouvel arrivage

20 Décembre 1937

Helios Muessesati Galata, Voyvoda Cadd. 124-6-8. Tél. 44616. Telg. : Helios Istanbul

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario, Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogotá, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orsohazy, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manabí.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichica Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy. Téléphone : Péra 44811-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata, Istanbul

Service traveler's cheques

Danielle Darrieux dans le plus sensationnel des films

Abus de confiance

(1er prix de l'Exposition de Paris) bientôt au SAKARYA

Vie économique et financière

Les travaux hydrauliques en cours

La G.A.N., en mettant à la disposition du gouvernement 31.000.000 de livres pour la réalisation de grands travaux hydrauliques dans le pays a rendu un service de premier plan à nos populations rurales.

C'est avec la loi No. 3132 que l'Etat commença à entreprendre des travaux hydrauliques de grande envergure, selon un programme établi.

L'organisation du service des eaux, formée de douze sections et de 30 subdivisions se trouve à l'heure actuelle, disséminée à travers tout le pays, munie de tous les moyens scientifiques. Nous présentons un aperçu des travaux réalisés jusqu'à présent dans ce domaine ainsi que ceux qui sont en cours.

Première section : Susigirlik

Cette section travaille sur une superficie de 185.000 hectares, dans la région de Susigirlik. Il y existe quatre champs d'activité sur la rivière Susigirlik venant de Simav, la rivière Karadere venant de Manyas, la rivière Kemalpasa et le fleuve Nilüfer qui vient de la vallée de Bursa.

La ligne générale des travaux hydrauliques à effectuer à Bursa, consiste à rendre inoffensives pour la vallée, les rivières sortant de l'Uludag et qui causent des inondations.

La première question à envisager dans ce travail consiste à assurer l'écoulement des eaux qui débordent de ses rivières et à assécher les marais. Une grande partie du projet destiné à assurer l'arrosage de la vallée après asséchement des marais est terminée. Les rivières dont les cours ont été régularisés dans cette région sont celles de Nilüfer, Gökdere, Kapliyaka, Değir, Aksu et Narlıdere.

Deuxième section : Rivière Bakir

Les sixième et septième subdivisions de cette section s'occupent de l'établissement des coupes des terrains s'étendant de la rivière Bakir jusqu'aux gorges de Soma.

Troisième section : Gediz

Cette section prépare les relevés des travaux à effectuer pour déverser le Gediz dans le lac de Marmara en traversant le canal d'Adolo jusqu'au lac en question, ainsi que le projet des installations à effectuer devant ce dernier. En même temps les avant-projets destinés à l'arrosage de la vallée de Menemen par l'entremise d'un régulateur installé à Emiralem, et les coupes du canal de seconde importance qui devra être percé à cet effet sont de son ressort.

Quatrième section : Le grand et le petit Menderes

Elle s'occupe du contrôle de la construction de petit Menderes selon les projets approuvés par le ministère des Travaux publics. La construction des ponts suit son cours, et le percement du canal se trouve sur le point d'être terminé ce qui permettra l'écoulement du lac de Cellad dans le cours de l'année.

Une des branches de cette section s'occupe d'élaborer les plans du barrage à construire sur la rivière Çine, et elle a entrepris en même temps d'établir le tracé du canal destiné à assurer l'arrosage de la plaine de Kocari.

Une autre branche est chargée de l'étude des plans de trois endroits propices à la construction du barrage de Çal, ainsi que les quantités d'eau qu'ils peuvent contenir selon leurs différentes hauteurs. Le résultat de ces études a prouvé qu'un barrage construit dans une gorge très étroite serait à même de contenir 250 millions de mètres cubes d'eau. On s'occupe, maintenant, du passage du canal destiné à assurer l'arrosage de la vallée de Sarayköy.

On s'occupe, également, d'établir les nivellements qui seront nécessaires pour déterminer la hauteur du barrage de Çine ainsi que le plan des terrains qui seront irrigués à la suite de la construction de ce barrage.

Lorsque ces travaux seront terminés la même branche s'occupera des études nécessaires à l'arrosage de la vallée de Yenipazar.

Le projet destiné à l'assèchement du grand marais formé par la rivière Tabakhane passant par Aydin est déjà terminé et mis en adjudication.

La construction du canal d'arrosage de Horsunlu figurant parmi les travaux de cette section a été mis en adjudication, ainsi que le régulateur du Küçük Menderes.

Cinquième section : Malatya

L'arc de Sultanşuyu destiné à assurer l'arrosage des 15.000 hectares de la vallée d'Akçadağ qui en compte 35.000, est de 50 km. Un régulateur sera construit au lieu où les eaux devront être grossies. Un canal de 14 km., a été construit en vue de pouvoir profiter du Sürğüsü.

Les travaux destinés à assurer l'arrosage de la vallée de Malatya avancent avec fièvre.

Les projets du canal principal et du régulateur destinés à arroser 20.000 hectares de terrains sont terminés. Une autre branche s'occupe du lieu de passage du Sürğüsü. Le régulateur de Derme, préparé selon les directives du conseiller par les ingénieurs de la section, est à l'étude au ministère.

Sixième section : Adana

L'une des parties de cette section vient de terminer les études des proportions du canal destiné à arroser la rive droite du Seyhan. Les projets sont prêts. Ceux des digues devant être élargies et élevées sur les deux rives du Seyhan, et en partie, la construction de nouvelles viennent d'être terminés. Le percement des canaux principaux des deux rives du Seyhan ont été mis en adjudication.

En outre, les plans concernant l'emplacement du régulateur de Bendran et des canaux d'arrosage ont été préparés et présentés à l'approbation du ministère qui les a déjà mis en adjudication.

Septième section : Pinarbaşı

Les canaux dont le creusement a été commencé l'année dernière sont terminés, la dernière partie du canal de Kazancik a été concédée à un entrepreneur, pour 12.000 livres.

Huitième section : Samsun

Cette section se trouve avoir terminé les plans d'une région de plus de quinze kilomètres s'étendant de l'emplacement du régulateur construit sur la rivière Tokat et destiné à l'arrosage de la vallée de la plaine Kaz. Les documents relatifs à l'expertise du canal qui aura quarante kilomètres sont déjà prêts.

Une des branches de cette section est sur le point de terminer les tracés des superficies et les plans du lac de Ladik, destiné à former barrage au commencement de la rivière Tersakan qui arrosera la vallée de Merzifon. Bientôt l'emplacement des canaux qui devront être creusés sera déterminé. En outre, on est en train de déterminer les lieux qui devront traverser les canaux qui arroseront la vallée d'Erbaa, ainsi que l'endroit où devra s'élever un régulateur. Les travaux d'assèchement des marais de Hamzali et ses environs ainsi que le changement du lit de la rivière Apal, ont été mis en adjudication.

Onzième section : Van

Les études concernant l'arrosage des vallées de Van et de Havasur par les eaux de Şamran ainsi que les projets y afférents ont été terminés. De ce projet, le canal qui est destiné à atteindre Edremit a été mis en adjudication en deux tronçons. Des dépenses ont été envisagées à raison de 78.989 livres. Le percement est déjà commencé.

Douzième section : Erzincan

L'assèchement du marais de la rive droite a été adjugé à raison de 154.901 livres. On est en train de faire le plan du marais de la rive gauche de Erzincan. Les choix des terrains qui devra traverser le canal principal destiné à l'arrosage de la vallée d'Erzincan est déjà fait, et l'on prépare, en ce moment, les projets y afférents. Les projets de quatre ponts qui devront être élevés sur la rive droite ont été préparés.

Le marché

Il est arrivé avant-hier sur le marché, 6 wagons de blé, deux wagons d'orge et un wagon de seigle. On a fait venir aussi au nom de la Banque de Commerce turque 3 wagons de blé. Il n'y a pas eu de changement sur la place. Les blés tendres sont entre piastres 5,17-5,13, ceux de Polatli entre 6,27-5,630, les durs entre 5,33-5,58. Un lot de 330.000 kilogs d'orge a trouvé des acquéreurs pour l'exportation entre piastres 4,03-4,04. Les seigles sont entre piastres 4,20-4,27,5. Un lot de 200.000 kilogs livrable à Mersin a été vendu à piastres 4,20. 30.000 kgs de fèves sèches ont été vendus à raison de piastres 4,04. Le millet est à piastres 7,10, le sésame à 16, l'opium brut entre piastres 472,20-490, les noixettes décortiquées à piastres 36, le fromage kaser entre piastres 50-56, l'huile de coton entre 37-43 l'huile de sésame à piastres 47.

Hier on n'a reçu qu'un wagon de blé, en notre ville, ainsi qu'un wagon d'orge et un wagon de seigle. En outre, quatre wagons sont parvenus au nom de Banque de Commerce Turque. On n'a pu les décharger par suite du vent du Sud.

La demande continue à être très vive sur le marché. Les prix sont les mêmes que ceux de la veille.

Achats de planches en Yougoslavie

Un accord est intervenu avec la Yougoslavie pour l'achat en ce pays, par voie de clearing, de 400.000 planches pour la confection de caisses.

La Syrie nous achète de la laine

Les importateurs de Syrie ont acheté un lot de 3 millions de kgs de laines de cette année des régions des vilayets du Sud et de l'Est. Les laines turques étant brillantes et molles, elles sont supérieures comme qualité à celles de Syrie. Les négociants syriens emploient les marchandises turques pour relever la qualité des marchandises syriennes et les exportent en Amérique. La société anglaise Stern Afrika a vendu cette année-ci toutes les laines de la Syrie à l'Amérique. La quantité vendue est de 40 millions de kgs. Comme l'on commencera à récolter 2 mois après la nouvelle laine, ces marchandises ont été d'ores et déjà engagées pour l'Amérique.

Les échanges turco-italiens

D'après un accord conclu entre la Turquie et l'Italie, le gouvernement italien a ajouté un nouveau contingent de 4 millions de livres au contingent déjà existant pour les marchandises turques.

On consacrera les 3 millions de livres pour l'importation du coton turc. On désire apporter un plus grand développement aux rapports commerciaux entre les deux pays et l'on s'efforce d'augmenter nos exportations vers l'Italie.

Les affaires d'exportation en 1936 furent peu animées et l'on ne fit que pour 4.343.000 Litrs d'exportations. Or, en 1935 celles-ci atteignirent les 9 millions et demi. Le fait que l'Italie montre de l'intérêt pour nos cotons a eu pour effet de diminuer l'importation italienne de cotons américains.

Piano Steinweg à vendre, pour cause de départ

Instrument de marque, vertical, pour virtuose, état neuf, trois pédales, cordes croisées cadre en fer.

S'adresser, tous les jours, dans la matinée 10, Rue Saksi, Beyoglu, (intérieur 6)

En plein centre de Beyoglu vaste locale pour servir de bureaux ou de magasin est à louer

S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements « Hiti Mas' » Voice.

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Départs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	F. GRIMANI RODI F. GRIMANI RODI	10 Déc. 17 Déc. 24 Déc. 31 Déc.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPADOGLIO	16 Déc. 30 Déc.
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Queranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBZIA QUIRINALE DIANA	9 Déc. 23 Déc. 5 Jan.
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	18 Déc. 1 Jan.
Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE CAMPADOGLIO ISRO DIANA FENICIA ALBANO	8 Déc. 15 Déc. 16 Déc. 22 Déc. 29 Déc. 30 Déc.
Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE CAMPADOGLIO	8 Déc. 15 Déc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la « Società Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W. Lits « 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Ulysses » « Juno »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 8 au 12 Déc. du 13 au 15 Déc.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Ulysses » « Mars »	« » »	vers le 8 Déc. vers le 20 Déc.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Lisbon Maru » « Dakar Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 25 Déc. vers le 18 Janv.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44794

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La définition du journaliste

M. Asim Us consacre son article de fond du "Kurur" à un sujet traité hier déjà par le "Tan" : le récent entretien de M. Celdi Bayar avec quelques journalistes.

Si nos souvenirs sont exacts, M. Celdi Bayar, tout en soulignant la nécessité de soumettre le journalisme à un contrôle strict, avait tenu à ce que ces paroles n'eussent pas le sens de reproche à l'égard de ceux qui exercent actuellement la profession de journaliste. Il a dit en effet : « Notre but est que les choses soient encore meilleures. »

Au cours de cette même réunion, le ministre de l'Intérieur M. Sükrü Kaya avait ajouté que la loi sur l'Union de la presse, actuellement à l'examen auprès des commissions, entrera en vigueur cette année même.

C'est à dire que le sens que nous avons cru pouvoir retirer de ces paroles est différent de l'interprétation que leur a donnée notre confrère. En disant : « Nous définirons le journaliste comme nous l'avons fait pour le commerçant » le président du Conseil n'a pas voulu exprimer l'intention de créer une institution différente de l'Union de la presse. Dès que la loi à cet égard aura été votée par la Grande Assemblée, la définition du « journaliste » aura été fournie d'elle-même.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'inauguration de la Grande Assemblée, Atatürk avait dit notamment : « Du moment que l'occasion s'en présente, je définirai brièvement le commerçant de la République : c'est l'homme à qui est confié le soin de mettre en valeur, par son travail et son intelligence, l'effort et la production de la nation, et qui se montre digne de cette confiance. »

Si nous appliquons au journaliste ces paroles d'Atatürk, nous pouvons donner la définition suivante : « C'est l'homme à qui est confiée la tâche de suivre au jour le jour les événements intéressants la vie nationale, d'éclairer l'opinion publique par l'entremise de la presse, l'homme en la valeur et l'intelligence de qui l'on a confiance et qui justifie cette confiance. »

Mais pour que cette définition puisse trouver une application générale dans le pays, il faut qu'elle passe par la Grande Assemblée et qu'elle embrasse tous les travailleurs intellectuels et manuels au service du journalisme. C'est d'ailleurs dans ce but que la loi actuellement à l'examen au sein des commissions parlementaires a été élaborée. Il est donc inutile que suivant ce que proposait notre confrère, les journalistes se réunissent à nouveau pour discuter la question.

Le travail rationnel dans les usines de l'Etat

M. Yunus Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et la "Republique" :

Le but de l'Etat en fondant des industries, n'est, certes, pas de réaliser de gros bénéfices comme n'importe quel capitaliste. Mais il est nécessaire, pour que le principe de l'étatisme soit couronné de succès que l'activité dans les usines soit organisée d'une façon rationnelle et que celles-ci donnent le maximum de rendement. La baisse du coût de la vie — à laquelle Atatürk avait fait allusion dans son discours d'ouverture de la G. A. N. et que le Président du Conseil avait exposée dans son programme — n'est possible qu'avec la rationalisation des industries de l'Etat. Cela seul peut assurer la baisse du prix de revient des objets fabriqués.

Le travail rationnel des usines de l'Etat et des fabriques en général est un devoir envers le public. C'est qu'en effet, toutes ces industries ont été

créées en puisant dans le Trésor public ou grâce à la protection douanière qui leur a été accordée, protection dont, en somme, le peuple supporte tout le poids.

Les autobus d'Istanbul

Il paraît que les autobus d'Istanbul sont l'objet, ces jours derniers, de certains commérages. M. Ahmed Emin Yalman nous l'apprend dans le "Tan" :

Le besoin de moyens de transport s'accroît de jour en jour à Istanbul. La société des Tramways ne parvient pas à assurer au public la faculté de se rendre à temps et rapidement d'une partie de la ville à l'autre. La nécessité d'utiliser les autobus s'impose à Istanbul comme dans toutes les grandes villes. Istanbul a été construit de façon très dispersée, très éparpillée, sur un espace excessivement étendu. Il y a beaucoup de zones également où le tramway ne fonctionne pas. Dans ces conditions, les autobus constituent pour notre cité un besoin essentiel.

On avait parlé au début de confier à la Ville l'exploitation des autobus. Et cela eût été naturel. Puis nous avons vu l'exploitation privée se développer de façon soudaine. Nos rues se sont emplies d'autobus de formes et de couleurs différentes, appartenant à des propriétaires divers. Or, si les services d'une grande ville étaient ainsi éparpillés et dispersés le rôle de la municipalité aurait dû être de les réunir et de les unifier. Comment concevoir qu'un service nouvellement créé ait pu être fondé ainsi dans le désordre et l'éparpillement ? Et surtout après qu'Atatürk, dans son discours, a énoncé un principe si beau et si efficace en faveur de l'exploitation des entreprises publiques par les municipalités.

Si la municipalité trouve son intérêt à suivre cette voie, il peut y avoir une solution à cela aussi. Faire circuler des autobus dans les rues peuplées d'Istanbul est une entreprise lucrative. La municipalité agissant en toute justice doit élaborer un règlement et ouvrir une adjudication à laquelle tous les compatriotes pourront participer à conditions égales.

Nous savons tous qu'il y a une série de fausses conceptions héritées de l'ère ottomane, qui subsistent. Tandis que la nécessité s'impose de liquider le passé, il est inadmissible que la municipalité d'Istanbul tolère que, dans les entreprises nouvelles, on procède sans plan et sans méthode. Il conviendra donc de soumettre à une sérieuse enquête les rumeurs qui circulent à cet égard parmi la population.



Une construction ancienne dénommée le Yikilhan se trouve à 4 km. de Malatya. On envisage d'y apporter quelques réparations de façon à en faire un musée.

LETTRE D'ITALIE

La carrière du duc d'Aoste, vice-roi d'Ethiopie

(Suite de la 2^{ème} page)

Récemment, le Prince, déjà décoré de deux médailles au Mérite Militaire et de la Croix de Chevalier-Officier de l'Ordre Militaire de Savoie, a été décoré d'une autre médaille d'argent, avec le motif suivant :

« Promptement accouru sur le lieu où un avion s'était abattu en flammes, et s'étant aperçu que le pilote se trouvait encore parmi les débris de l'appareil, insouciant du grave péril constitué par l'éclatement des réserves d'essence et des fusées de bord, il s'élança résolument, le premier, vers l'appareil entouré de flammes très hautes, et bien qu'atteint par le feu, il réussit après d'héroïques efforts, à extraire du fuselage le pilote qui donnait encore des signes de vie. »

Dans le commandement qu'il a conservé jusqu'à présent, le duc d'Aoste a conduit, par son exemple magnifique, les escadrons de la division « Aquila » à un si haut degré d'entraînement, que les pilotes, maintes fois choisis pour des missions et des concours aéronautiques à l'étranger, ont partout fait preuve d'un habileté et d'une hardiesse particulières, pour le plus grand prestige de l'aviation italienne dans le monde entier.

Les aviateurs du duc ont toujours témoigné de leur valeur dans les opérations de guerre d'outre-mer.

Appelé maintenant par le Duce au poste de haute responsabilité qu'a voulu lui confier le Roi-Empereur, S. A. R. le duc d'Aoste part avec un esprit calme pour assumer son nouveau commandement.

Il est suivi des vœux et de la confiance de tout le peuple italien qui voit en lui la confirmation des vertus magnifiques de la dynastie millénaire de Savoie, et les qualités de l'italien nouveau. — (Agenzia « Le Colonie »)

Naples, 9. — Le nouveau vice-roi d'Ethiopie le duc Aoste accompagné du ministre des Travaux publics M. Cobolli Gigli, s'embarquera le quinze courant à bord du croiseur Zara pour rejoindre Massaua. Le croiseur sera escorté par quatre contre-torpilleurs Freccio, Dardo, Strale, Saetta. La flottille mouilla aujourd'hui au port de Naples.

Jeune homme 22 ans, études en Europe, connaît, parl. italien et français, un peu anglais parl. grec, pratique commerciale, dactylo cherche place comme secrétaire privé, instituteur ou autre emploi. Références 1er ordre. Ecrire au Journal sous « G.B. »

Evitez les Classes Préparatoires en prenant des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseignement fondamental. — Prix très modérés. — Ecrire au Journal sous « PREPARATION ».

L'industrie italienne

Rome, 7. — La production de la cellulose durant les 9 premiers mois de 1937 s'est élevée à 263.531 quintaux contre 168.581 dans la même période de 1936. La production de la pâte de bois durant les premiers neuf mois de 1937 a été de 1.000.098 quintaux contre 880.003 dans la même période de 1936.

L'Institut central de statistiques a publié les chiffres de l'exportation vinicole en octobre 1937. L'Italie a exporté 137.219 hectolitres de vins communs pour la somme de 10.522.000 lire, contre 100.307 hectolitres pour la somme de 8.624.000 liras en octobre 1936 ; 11.347 hectolitres de vermouth pour la somme de 4.317.000 liras contre 7.047 hectolitres pour la somme de 2.601.000 liras en octobre 1936.



Les meilleurs Macaronis et Pâtes coupées (Qualités LUXE et EXTRA) sont ceux de la Marque :

ASCI BASI

qui ont obtenu la MEDAILLE d'OR de l'Exposition Internationale de Salonique de 1937.

Ces Macaronis sont préparés exclusivement avec de la semoule pure et ne sauraient être comparés à aucun autre produit similaire de fabrication locale.

Pour toute commande quelle que soit la quantité, s'adresser à M. A. ZOBOLI. Tél. : 44550.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Büyük Hala

(La grande tante)

Comédie en 4 actes

De F. von Schönthant

Version turque

de S. Moray

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

Match revanche

3 actes et 2 tableaux

De P. Weber

Version turque

de A. Muhtar

Economiser la monnaie turque

sûre et saine

c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

La course de bateaux modèles

(Suite de la 3^{ème} page)

personnalités. Il y a monsieur le maire, la musique de la société de gymnastique, tout le conseil municipal et un haut-parleur qui déverse inlassablement sur la foule des chansons sentimentales, la « Marseillaise » et l'air des bijoux de « Faust ».

Il fait beau, il fait chaud. Les gars font claquer des pétards dans les jambes des filles et plongent dans la rivière à qui mieux mieux pour se rafraîchir.

La course de bateaux modèles est à la fin du programme. C'est le gros intérêt de la journée, le clou qu'on attend. Enfin, on y arrive. Les petits bateaux sont là, flamants neufs, frais et pimpants, faisant l'admiration de tous.

« La Charlotte » est le plus beau. Mais voilà Yves, le menuisier, qui arrive avec le « Zéphyrin » dans les bras. Ses voiles blanches, son pont bien brique éblouissent. Un murmure flatteur s'élève sur son passage.

M. le receveur se dresse, très rouge : — Yves, dit-il, c'est à vous, ce bateau ?

— Non, monsieur, une commande. — Oh ! fait le receveur, oh ! et il se penche vers sa voisine. Vous avez vu ? Le Zéphyrin ! Oh !

— Oui, minaud Mlle Charlotte, j'ai bien vu.

Lacourse. Mlle Charlotte pose sa main sur son cœur qui bat trop fort. Elle tamponne ses yeux. Elle ne voit que ces mots qui brillent sur la rivière, dont les reflets se brouillent et s'emmêlent : « Charlotte et Zéphyrin ».

La belle image !

La-bas, le « Zéphyrin » se courbe, se couche, avec la « Charlotte », prend le vent, et les deux bateaux, se détachant du groupe, filent ensemble vers la bouée. On ne les distingue plus. Ils ont tourné. Ils reviennent. Il y en a un en tête. Lequel ? Le « Zéphyrin » ! cria la foule « Zéphyrin » ! Mlle Quériedec suffoque de joie. Elle s'effondre sur sa chaise. Comme il va être content !

— A qui est ce bateau ? crie le receveur, à qui ? Personne ? Alors la course est nulle !

— A moi, monsieur Zéphyrin, susurre Charlotte d'une voix mourante.

— A vous, mademoiselle ! Mille millions de tonnerres, je n'aurais jamais cru cela de vous ! Mais c'est de la trahison, mademoiselle ! de la trahison, je le répète ! Monsieur le maire, je demande l'annulation de la course, on a dérobé mes secrets, on me les a soutirés par ruse, on a usé de manœuvres abusives à mon égard !

— Oh ! fait Charlotte suffoquée, oh !

Et comme on lui remet entre les bras le petit bateau vainqueur elle tourne les talons sans rien dire, va saluer M. le maire, qui lui remet le premier prix, et, quittant la tribune sans un regard à l'auteur de ce scandale, elle remonte dignement chez elle, sur la grand-place.

Maintenant, dans le bureau de tabac de Mlle Quériedec trône le « Zéphyrin » avec cette pancarte : « Premier prix du concours de bateaux modèles ».

M. le receveur ne vient plus dans la boutique. Lui et Mlle Quériedec sont brouillés à mort. Il achète maintenant ses journaux au café du Port.

Mlle Charlotte ne crie plus tous les jours : « Eh ! la mer est belle, fille ! » mais seulement quand elle voit un petit bout de ciel bleu sur la rivière.

Elle n'aime plus M. Zéphyrin, elle le hait. Elle n'est pas pour cela plus malheureuse. A son âge, la haine vaut bien l'amour, c'est toujours une occupation.

Comptable - correspondant

expérimenté, parfaite connaissance anglaise, français, grec, turc, hébreu, chercheur place éventuellement pour une partie journée. Prétentions modestes. Ecrire Peloni Postakutusu 22, Merkez Postasi, Istanbul.

LA BOURSE

Istanbul 9 Décembre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	96	
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ex-ganti)	96	
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	92	
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	72	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	14	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2ème tranche	14	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3ème tranche	14	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40	
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	98	
Bons représentatifs Anatolie ex-c.	11	
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	101	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	92	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	96	
Act. Banque Centrale	25	
Act. Banque d'Affaires	60	
Act. Chemin de fer d'Anatolie ex-c.	11	
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	11	
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	11	
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8	
Act. Tramways d'Istanbul	9	
Act. Bras. Réunies Bonomi-Nectar	13	
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	7	
Act. Minoterie « Union »	1	
Act. Téléphones d'Istanbul	1	
Act. Minoterie d'Orient	1	

CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	625.25	625.25
New-York	0.79.30.30	0.79.30.30
Paris	23.32	23.32
Milan	15.19.40	15.19.40
Bruxelles	4.70.25	4.70.25
Athènes	—	—
Genève	3.45.50	3.45.50
Sofia	—	—
Amsterdam	1.43.86	1.43.86
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.78.44	13.78.44
Berlin	1.38.36	1.38.36
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1006	973
Mediye	—	—
Bank-note	271	271

Bourse de Londres

Lire	94.00
Fr. F.	147.00
Doll.	4.80.00
Closure de Paris	510
Dette Turque Tranche I	71.00
Banque Ottomane	—
Rente Française	3 0/0

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie	Etranger
1 an	13.50	12
6 mois	7.—	6
3 mois	4.—	3

expérimenté, parfaite connaissance anglaise, français, grec, turc, hébreu, chercheur place éventuellement pour une partie journée. Prétentions modestes. Ecrire Peloni Postakutusu 22, Merkez Postasi, Istanbul.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 37

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Marine s'éloigna sans entrain. Elle ne nourrissait guère d'illusions sur les possibilités d'indulgence de son maître et il lui était pénible de s'exposer à un déboire.

Cinq minutes après, j'étais introduite dans le cabinet de travail du juge Désiré Chauzoles.

La pièce était spacieuse. Tois grandes bibliothèques de chêne sombre, coupaient les murs, des fauteuils anciens dormaient aux quatre coins un lourd bureau sculpté occupait le milieu ; devant ce dernier meuble, un homme, vêtu de noir, m'attendait, debout.

Tout de suite, mon regard était allé vers l'occupant.

Celui-ci me dévisagea longuement avant de m'indiquer un siège et il me

parut que son examen amenait une crispation sur son visage blême.

Je pensai en éclair, à la vague ressemblance que j'avais avec ma mère ; mais je ne pus m'appesantir sur cette supposition ; une voix lente, un peu basse, m'interrogeait :

— Vous avez demandé à me parler, mademoiselle ?

— En effet, monsieur, et je vous remercie d'avoir bien voulu me recevoir, sans me connaître et sans que je vous aie été présentée.

Il eut un geste de la main qui semblait m'inviter à continuer.

— Mon nom, sans doute, ne vous dit rien, monsieur ? demandai-je.

— En effet... C'est la première fois que je le vois.

— Je ne suis pas venue pour vous

parler de moi... Pas précisément... Permettez-moi d'aller droit au but... loyalement.

— Je vous écoute, bien que ce mot de «loyalement» me fasse supposer qu'il s'agit de quelque chose... d'assez subtil.

— Pas précisément, monsieur... On m'a appris à ne pas louvoyer et à toujours parler selon ma raison et ma conscience.

Son regard froid s'était vrillé sur le mien.

— Et alors ? fit-il, plus sèchement. Je pris mon courage à pleines mains :

— Je suis venue vous parler de votre fille Valentine.

— Vous dites ?

Il s'était levé brusquement, pâle et farouche soudain.

Dressé ainsi devant moi, il paraissait très grand, très imposant.

Sa taille, son visage glacial, son regard altier, tout contribuait à le rendre impressionnant.

Malgré moi, ma voix trembla en répliquant :

— Je viens évoquer devant vous le souvenir de Valentine Chauzoles...

amour et avec respect. Ceux-là, vous pouvez les entendre, monsieur ! Celui de Valentine Chauzoles est du nombre.

— Et, moi, je ne veux pas le connaître.

Son bras se tendit vers le porte.

— Sortez, je vous prie, commanda-t-il avec une sorte de violence.

— Oh ! monsieur ! Le nom que j'invoque ne me place-t-il pas sous votre protection ?... Avant de me mettre à la porte, ne me demanderez-vous pas pourquoi je suis ici ?

Je m'étais levée à mon tour et ma taille élancée, moins grande que la sienne évidemment, mais au-dessus de la moyenne, me faisait vraiment de sa race.

Je parlai sans crainte et sans émoi ; mon ton calme parut le surprendre.

Un moment, son regard impérieux sembla vouloir dominer le mien, mais mes yeux se baissèrent à peine... juste assez pour ne pas paraître effrontée.

Mon audace dut cependant lui faire l'effet d'une impardonnable insolence.

Il quitta sa place et alla vers la porte qu'il ouvrit.

— Sortez, si vous ne voulez pas que je vous fasse jeter dehors, dit-il de sa voix glaciale qui ne semblait pas admettre la moindre transgression.

— Comme un chien !... constatai-je en souriant.

— Comme un importun qu'il ne me plait pas d'écouter plus longtemps.

Après vingt ans, c'est un peu rééditer le même geste inclement, observai-je avec amertume. Vous avez tort, monsieur le juge, d'être si implacable... Je suis venue ici défendre un souvenir qui malgré tout devrait vous être cher. Si je quitte cette maison sans que vous m'ayez entendue, il y a bien des chances pour que je n'y remette jamais les pieds.

Mes paroles parurent le suffoquer. Elles devaient aussi lui sembler insensées.

Chez lui, dans sa maison, une femme, une étrangère, osait le tenir en échec. Pis que cela, elle paraissait discuter ses desirs, sa volonté ! Ne le menaçait-elle pas de ne pas revenir chez lui, s'il n'écoutait pas ! Comme si un homme de sa valeur et de son autorité pouvait jamais regretter la présence de cette audacieuse, de cette étrangère impertinente.

Je sentis passer en lui toutes ces irritantes réflexions. Mon outreccidance l'outrageait véritablement !

Une froide colère secouait maintenant le vindicatif vieillard. Ses yeux, brillants de courroux, paraurent vouloir me pulvériser.

— Sortez, répéta-t-il fébrilement.

Sa main, depuis quelques instants, appuyait fortement sur le bouton électrique d'une sonnette qui reten-

tissait dans tous les coins de la maison.

Marine apparut, le visage émacié, menté. La pauvre femme était incapable de cacher son émoi et je le remarquai en la voyant s'efforcer humblement de ployer l'échine sous les yeux impérieux du maître autocratique.